



Contribution de Jean-Louis Renault et Guy Paichereau, GAELA

(Groupement d'Analyses et d'Études de
Loire-Atlantique)



jean-louis.renault0524@orange.fr / guy.paichereau@wanadoo.fr

Avis de recherche. Où est passé le Belem ?

D'habitude, en cette saison, on pouvait voir, accosté au ponton qui lui est dédié le long du quai Ernest Renaud, le voilier emblématique de Nantes, le Belem. Sa haute mature, ses pavillons claquant au vent témoignaient, pour les Nantais et les gens de passage du prestigieux passé maritime de la ville et de ses chantiers.

Mais cet hiver, le Belem est parti ailleurs. On ne le verra ni à Nantes, ni à Saint Nazaire où il avait pris l'habitude de se faire caréné et entretenir. Sans doute reviendra-t-il en juin pour le centenaire de l'arrivée des Américains à Saint Nazaire, mais ce sera juste pour quelques jours.

Une rapide enquête nous a appris que l'enfant, plus que centenaire, des chantiers Dubigeon avait "fugué" pour bénéficier de l'accueil chaleureux de la ville de Bordeaux. Là, dans le cadre prestigieux des Quinconces et des quais datant du XVIII^e siècle magnifiquement restaurés, le Belem a trouvé un écrin à sa mesure. Nous avons également appris qu'il sera caréné et entretenu par un chantier de La Rochelle !

Mais comment expliquer cette absence ? Le Belem ne serait-il plus choyé par sa famille natale ? Ne serait-il plus le bienvenu empêchant d'autres navires d'un meilleur rapport de venir en escale au centre de Nantes ? La ville de Nantes le trouverait-elle trop encombrant, masquant les vues vers l'Île de Nantes et ses merveilleuses machines ?

Ou alors s'agirait-il, pour la mairie de Nantes, de ne plus supporter le Belem ? Celui-ci lui donnant mauvaise conscience pour avoir renoncé à toute ambition maritime et fluviale ?

On sait bien que certains n'aiment pas les bateaux, qu'ils soient gris ou noirs mais ne pas tout faire pour conserver à Nantes ce monument historique, même si ce n'est que pour quelques mois chaque année, est une faute.

Il est à craindre que le Belem, ayant trouvé à Bordeaux des conditions très avantageuses ne vienne plus jamais hiverner à Nantes ; consacrant ainsi une perte de prestige, d'attrait touristique et de séjour pour Nantes, et de travail pour Saint Nazaire, au profit des ports d'Aquitaine.

Est-ce ainsi, comme il a été dit récemment dans la presse, que la Ville de Nantes compte revitaliser l'activité maritime et fluviale de l'estuaire ?